



MONSIEUR LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET DE LA COOPERATION

RABAT

DESTINATAIRE PRINCIPAL : CAB/1- CAB/2- SG/4- DG/8/1

CONFIDENTIEL

FAX N°: FC/ 382 /OK

DATE: 24 Juillet 2014

PAGE(S):

Objet : Question nationale/Rencontre avec Mme Malcorra.

J'ai l'honneur de vous informer qu'afin de plaider la candidature de M. Aziz Mekouar, au poste de Représentant Spécial du Secrétaire Général pour l'Afrique de l'Ouest, j'ai eu, hier après-midi, à ma demande, une rencontre, avec la Chef de Cabinet du Secrétaire Général des Nations Unies, Mme Susana Malcorra. Cette dernière a saisi l'occasion pour soulever la question nationale dans les termes suivants:

- * Le processus politique est au point mort et il n'y a plus de contact entre l'Envoyé Personnel M. Christopher Ross et les autorités marocaines.
- * Le Secrétaire Général et l'ensemble des responsables onusiens sont au fait du mécontentement profond du Maroc, au sujet du dernier rapport au Conseil de Sécurité.
- * Le Maroc a très clairement fait part de l'ensemble de ses préoccupations et tout le monde, au Secrétariat et ailleurs, les connaît, désormais, parfaitement.
- * Le Maroc est furieux, entre autres, au sujet de l'échéance d'Avril 2015, pour une évaluation du processus de négociations. "Je vous assure qu'il n'en sera rien. Cette échéance n'est point à l'ordre du jour".
- * Le Maroc a posé des questions par écrit, à l'Envoyé Personnel. Il est impossible à M. Ross d'y répondre, car cela risque de braquer l'autre partie, plus particulièrement au sujet du référendum.
- * Le Secrétaire Général est conscient qu'il n'y aura pas de solution miracle, ni de règlement du conflit dans le futur proche.
- * La poursuite de l'impasse et l'absence d'espoir, particulièrement chez les jeunes "sahraouis", risquent d'être exploitées par les éléments extrémistes.
- * Les événements qui se déroulent actuellement au Moyen Orient et dans la région sahélo-saharienne préoccupent grandement les Nations Unies. L'ébullition et les explosions que connaissent ces deux régions, ainsi que le fanatisme et l'extrémisme qui s'y propagent, ressemblent à un virus qui pourrait affecter le Sahara.
- * Il convient, maintenant, de reprendre la discussion avec M. Ross, car le temps presse et il faut sortir de cette impasse.
- * Il faut qu'il y ait un mouvement qui puisse attester que le processus politique n'est pas mort. D'ou l'importance d'une reprise de contact entre le Maroc et M. Ross. "C'est un appel que je fais au Maroc".

Pour ma part, j'ai répondu ce qui suit:

- * le Maroc n'est nullement responsable de l'impasse actuelle, ni de l'absence de contact avec M. Ross.
- * Une délégation de Haut niveau avait été spécialement dépêchée, le 18 Juin 2014, à New York, pour discuter avec l'Envoyé Personnel, preuve de la bonne volonté du Maroc.
- * M. Ross a promis de répondre rapidement au questionnaire qui lui a été remis et dont le double objectif est d'obtenir des clarifications sur ses déclarations contradictoires, et de réunir les meilleures conditions pour la réussite du processus politique.
- * A ce jour, il n'y a ni répondu, ni essayé de prendre contact avec moi, combien même il est fréquemment à New York.
- * M. Ross aurait pu faire part, lui même, de son incapacité de répondre au questionnaire, au lieu de laisser cette tâche à la Chef de Cabinet du Secrétaire Général.

Au terme de cette réunion, j'ai promis de transmettre le contenu de cette discussion aux Hautes autorités marocaines. Pour sa part, la Chef de Cabinet a indiqué qu'elle demandera à M. Ross de prendre contact avec moi.

S'agissant de la candidature de M. Mekouar, elle a précisé que le poste n'a pas encore été officiellement ouvert à candidatures. Elle s'est dite très heureuse de l'intérêt porté par le Maroc à cette fonction, dont témoigne la présentation de la candidature d'un diplomate de haut calibre. Elle a promis de l'inclure dans la "short list".

Haute Considération
L'Ambassadeur, Représentant Permanent
Omar HILALE

